

Monferrato

Itinéraires Paysages

FR



LANGHE
MONFERRATO
ROERO

The Home of BuonVivere

Index

The Home of BuonVivere _____	3
Bas Monferrato de Moncalvo _____	7
Bas Monferrato de Castagnole _____	17
Monferrato de Costigliole _____	27
Monferrato de Nizza _____	39
Les Parcs du Monferrato _____	49





The Home of BuonVivere.

Langhe Monferrato Roero : une suite de collines qui grimpent en continu vers les Apennins ligures, entre vallées et crêtes, châteaux et tours, art et histoire, grands vins et produits d'excellence. Un paysage tout droit sorti des contes de fées où s'alternent des rangées peignées comme celles des jardins, à des bois d'arbres truffiers, de noisetiers et aux pâturages de la Alta Langa. Un *unicum* que l'UNESCO a reconnu à juste titre comme Patrimoine Mondial de l'Humanité précisément pour son « paysage culturel » incessamment créé par l'homme au cours de siècles de travail acharné.

Un paysage aux nuances légères mais significatives que ces itinéraires veulent mettre en valeur, dans la certitude que chaque recoin de ce territoire magique mérite une attention, un regard qui puisse le comprendre et des circuits pour le parcourir.

Un voyage à faire sans hâte qui, en passant, racontera la grande histoire du Piémont, ainsi que de nombreuses petites histoires recueillies par les chanteurs (poètes, écrivains, conteurs) de ces terres, jadis très pauvres et difficiles, toujours en marge de la grande politique et cependant au centre des voyages des marchands et des pèlerins qui venaient de la mer pour rejoindre la plaine.

Des itinéraires qui vous emmèneront à la découverte de plus petits villages, souvent des trésors de grand intérêt artistique, et des bourgades magiques parsemées de quelques maisons, des panoramas extraordinaires et des chapelles champêtres isolées, vieilles de 1000 ans, à travers des rues infinies s'étendant en arêtes comme les longues collines de Langa, des montées et des descentes sinueuses parmi les mille sinuosités du Monferrato, des sen-



tiers escarpés dans les « canyons » des Roches du Roero et des rives inattendues d'une mer qui a disparu il y a des millions d'années, mais encore riche de fossiles et d'histoire.

Un voyage, comme il se doit, à travers la tradition d'une des cuisines les plus célèbres du Bel Paese, l'une des rares qui parvient vraiment à marier des plats fermiers, simples et bon marché à des vins célèbres

- rouges, blancs et mousseux - véritables ambassadeurs de l'œnologie italienne. Une cuisine sur laquelle l'on dépose, ce don exceptionnel d'une nature plus que jamais bénéfique, la Truffe Blanche, cet envoiement qui fait tourner la tête des gourmets du monde entier et dont l'arôme et la saveur est libérée non pas grâce à une baguette magique mais à la générosité du chien qui le trouve, et qui se confirme ainsi être le meilleur ami de l'homme (et du cuisinier).





Bas Monferrato de Moncalvo.

Peu de lieux incarnent autant de traditions et d'images du Piémont que **Moncalvo** : la plus petite ville d'Italie qui a été la capitale du Marquisat du Monferrato, une fortification stratégique barrant la route vers Casale, qui a vu naître et mourir de nombreux membres de la Famille des Alérame et des Paléologue, mais aussi un jardin merveilleux de riches couvents et de collines luxuriantes. Ce fut le village d'adoption de Guglielmo Caccia et de son école (le plus important peintre piémontais de la Contre-Réforme, appelé «le Moncalvo») et un centre juif dynamique doté d'un rite spécial, d'une synagogue et d'un cimetière israélite.

À Moncalvo, vous pouvez respirer les gloires et les légendes du Piémont qui flottent sur les collines comme le brouillard du petit matin et les nuages enflammés au coucher du soleil.

Encerclé par des villages aux noms épiques qui reviennent dans les annales des guerres incessantes entre le Monferrato et Asti, les Savoie ou encore les Visconti et qui agrémentent aujourd'hui une vue en perspective d'une centaine de collines qui se perdent vers la plaine de Vercelli, tout comme sur la ligne la plus sombre des Langhe, là-bas au sud, comme un mur lointain qui embrasse le Monferrato dans un seul élan avec les Alpes qui se découpent sur l'horizon.

Depuis les grosses tours subsistantes de l'imposant Château des Gonzague, on se délecte à la vue d'un paysage qui remplit le cœur et ressource l'esprit et qui devient magique précisément parce qu'il est réel et authentique parce qu'il est féérique.

Nous nous rendons, ensuite, au proche village de **Penango**, où domine l'Église paroissiale de l'architecte Magnocavallo, dédiée à San Grato, protecteur thaumaturgique des récoltes. Du reste, la vocation agricole du village se reflète à travers les nombreuses fermes anciennes monumentales, dispersées sur tout le territoire et qui sont l'expression tangible de l'aisance des propriétaires terriens de l'époque. Nous passons ensuite par le « hameau rival » de Cioccaro, autre Église paroissiale, San Vittore, du même architecte, mais sur un plan roman en partie encore visible, où la légende raconte que

l'inquisiteur de Casale avait une maison, et nous continuons sur la crête en direction de Grazzano Badoglio.

La route qui glisse tranquillement entre les champs cultivés, les rangs de la Barbera, les truffières et les prés pour les veaux, les chevaux ou les moutons en liberté, serpente le long des crêtes vers l'ancien village. L'architecture de cette ligne de démarcation entre la région d'Asti et celle de Casale dont la tendre « pietra da cantoni » (pierre de coin) surprend, un grès souvent utilisé pour équarrir les angles des maisons et reflètent encore la richesse, l'ambition et le goût pour les bichromies. Villages, couvents et églises isolées viennent s'ajouter à cette typologie de paysage et le soir, le soleil couchant colore d'ocre les collines dans un camaïeu de verts, rouges et jaunes s'estompant dans l'air. C'est quelque chose de magique.





Grazzano Badoglio rend honneur à son concitoyen Maréchal d'Italie avec un petit Museo Storico (Musée Historique), tandis que l'Abbaye paroissiale de ce village abrite l'un des secrets les mieux protégés du Monferrato : la tombe d'Alérame, le légendaire héros fondateur de la Marca, terres obtenues par Otto I, qui passa trois nuits et trois jours à cheval, après avoir enlevé sa fille préférée, Adelasia. Amour courtois, actes de chevalerie, happy end et bénédictions divines constituent le mythe sur lequel les marquis (d'abord de la dynastie des Alérame, puis des Paléologue et enfin des Gonzague) ont consolidé leur pouvoir pendant sept siècles. L'ancienne Abbaye bénédictine de San Salvatore est maintenant partiellement intégrée à l'Eglise paroissiale des Santi Vittore et Corona : en entrant dans l'église, une chapelle à droite présente une mosaïque au sol et

une fresque de Moncalvo montrant le vieil Alérame recueilli en prière ; deux pierres tombales affirment que les restes transportés du premier marquis gisent bien là. L'édifice est intéressant pour les nombreuses œuvres d'art qu'il renferme (des peintures de Moncalvo et Pozzo au cœur datant du XVI^e siècle) et pour une pierre tombale romaine du II^e siècle qui célèbre, de son vivant, un marchand de parfums grec au nom évocateur d'Hermès.

La muraille où petits et grands passent le dimanche à jouer au tamburello (la version du Monferrato de la pallapugno, pratiquée en fait avec le *tambas*, un tambourin) est une des habitudes de ces villages médiévaux où les restes sont souvent les seuls vestiges de forteresses disparues et dessinent encore les longues places rectangulaires des marchés fermiers.



Le paysage reste le même, presque onirique, jusqu'à **Casorzo Monferrato**, un village célèbre pour sa Malvasia (un vin rouge, doux et pétillant, ou mousseux) et donc immergé dans les vignobles ; à noter, la curieuse Église de San Giorgio et de Madonna delle Grazie d'origine romane (et riche en inscriptions), transformée au XIXe siècle en style palladien ; l'Église paroissiale de San Vincenzo est en revanche un bel exemple du baroque tardif de Magno-cavallo (à l'intérieur, comme partout ici, elle abrite des œuvres de Moncalvo). En pleine campagne, à ne pas manquer, le premier et le plus célèbre des « arbres doubles » de la région d'Asti. Il s'agit d'un curieux greffage spontané d'un cerisier sur le tronc d'un vieux mûrier, donnant naissance à une double floraison sensationnelle et à une rare symbiose entre ces grands arbres.

De Casorzo, nous passons, entre de courtes montées et descentes, par **Grana Monferrato**, un autre village caractérisé par son imposante Église paroissiale baroque, composé de quelques rues étroites débouchant ensuite le long de la crête sur Montemagno (voir itinéraire Bas Monferrato de Castagnole) et Calliano, notre prochaine étape. À Grana Monferrato, il convient de mentionner le petit Museo Parrocchiale Sacrestia Aperta di Grana (Musée Parroissial Sacristie Ouverte de Grana), une collection de meubles et d'art sacré à l'intérieur de l'Église Paroissiale de Santa Maria Assunta et la Chapelle du cimetière panoramique de Santa Maria d'origine romane.

De la puissante forteresse de **Calliano Monferrato**, rempart du Monferrato pendant des siècles pour lutter contre l'expansionnisme d'Asti (le bureau des douanes se trouvait dans le petit ha-

meau de San Desiderio, une retraite pour le grand scénographe Eugenio Guglielminetti) il ne reste que le souvenir : il fut détruit lors des guerres entre la France et l'Espagne au XVII^e siècle. Il en reste encore quelques bastions visibles autour de l'esplanade panoramique, juste au-dessus de l'église paroissiale. En revanche, le concentrique médiéval est parfaitement visible ainsi que la belle Église paroissiale romane de San Pietro (abside d'origine datant du IX^e siècle, mais dont la façade date du XIX^e siècle), autrefois à trois nefs. Elle abrite un autel de Vittone et des sculptures dans le chœur de Bonzanigo ainsi que de nombreuses œuvres de Moncalvo et un Christ en bois du XVe siècle. Mais le prestige de Calliano est gastronomique : les agnolotti au ragoût d'âne, un plat rare et particulièrement savoureux qui a sa tradition ici. Pour rendre hommage au généreux quadrupède il y a également un Palio, tout

comme à Cocconato (voir itinéraire Art Roman de Castelnuovo Don Bosco).

Nous descendons ensuite vers la partie finale de la vallée du Versa pour atteindre **Castell'Alfero**, un village noble, pendant des siècles la « tête du pont » d'Asti contre l'ambitieux Monferrato : le nom de la ville n'a aucun lien avec l'ancienne famille Alfieri d'Asti, cependant c'est ici que le génie baroque de Benedetto Alfieri a donné naissance à l'un de ses chefs-d'œuvre (comme à Piovà Massaia, voir itinéraire Art Roman de Montechiaro d'Asti) : le Château des Conti Amico qui, avec l'Église paroissiale, a transformé la partie la plus ancienne de ce village-refuge en un feston brodé « de merveilles ». Ce château, splendide balcon surplombant le Monferrato, abrite l'Hôtel de Ville et *'L Ciar*, un Museo delle Contadinerie (Musée de la Paysannerie).



Le reste du village, enserré entre des murs massifs, mérite une belle promenade qui peut se prolonger jusqu'aux hameaux charmants de Serra Perno et Callianetto. Ici, en pleine campagne, se trouve encore le refuge de fortune de deux pauvres marionnettistes turinois recherchés par la police pour la satire napoléonienne de leur personnage Gironi : ils furent hébergés dans une cabane, dans les bois, par une famille de patriotes, les De Rolandis, dont le fils Giovanni Battista, fut torturé et pendu à Bologne en 1796 par le Pape Pie VI. On raconte qu'il inventa le drapeau Tricolore italien en changeant le bleu de la Révolution Française en vert, couleur de « l'espoir ». Les deux marionnettistes s'appellent Giovanni Battista Sales et Gioacchino Bellone et, c'est ici dans leur repaire, qu'ils transformèrent leur marionnette en masque. Ce masque représente un homme jovial incarnant les qualités des piémontais, comme l'honnêteté, l'amour de la table et du vin : *Gian d'la Doja* (Giovanni della Brocca) qui deviendra plus tard Gianduja, avec sa queue, son tricorne et sa cocarde tricolore bien en évidence. C'est ainsi qu'est né le masque piémontais au *Ciabòt 'd Gianduja*, aujourd'hui ouvert sur réservation, l'un des rares à ne pas faire référence à la Commedia dell'Arte, mais qui fut très aimé et très populaire.

En allant vers Frinco, une halte à la belle Église panoramique de la Madonna della Neve est de rigueur, où l'art roman est présent dans l'abside et dans certaines parties du clocher, véritable ermitage de paix immergé dans une magnifique campagne. **Frinco** est pratiquement « pendu » à son Château millénaire, une

imposante forteresse qui conserve une grande partie de la sinistre fortification des Turco. Après la défaite du parti gibelin, les Turco cédèrent le fief aux Mazzetti, que l'on retrouve souvent dans les domaines et les palais sous le nom des « Marquis de Frinco ». Le nom du village, ainsi que tant d'autres dans les environs (Tonco, Zanco, Rinco, Ranco) est d'origine lombarde, comme beaucoup des plus anciens fiefs du Monferrato.

De l'autre côté du Versa, se trouve **Tonco**, un autre beau village rural caractérisé par la forme incomparable du clocher pointu de son Église (construite à la place du Château disparu de la famille Natta). Ici, en avril, se tient la Giostra del *Pitu* (la dinde en dialecte), une ancienne tradition locale qui remplace l'offrande de la chèvre par celle du pauvre oiseau, avec des intentions expiatoires identiques, un procès et une (fausse) exécution.

Depuis Tonco, il convient de suivre la crête sinueuse et presque hypnotique qui, en passant par Alfiano Natta, nous conduit aux remparts de **Moncalvo**, serpentant le long des coteaux et vignobles.



Top Art et Culture

- Castell'Alfero – Château des Conti Amico et 'L Ciar Musée de la Paysannerie
- Frinco – Château
- Grana Monferrato – Église de Santa Maria Assunta - Musée Parroissial Sacristie Ouverte de Grana
- Grazzano Badoglio – Église des Santi Vittore e Corona - Tombe de Aleramo
- Grazzano Badoglio - Musée Historique de Badoglio

Top Œnogastronomie

- Grazzano Badoglio - Les *Infernot*

Top Nature

- Casorzo Monferrato – Arbre Double

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Circuit de l'Art Roman sur les Collines

Des itinéraires à travers les anciens villages, les bois, les églises de campagne et les abbayes. Un circuit de petites églises romanes entre le Bas Monferrato et la région de Turin : c'est le parcours thématique conçu pour mettre en valeur le patrimoine culturel inestimable de ces lieux millénaires. Ici, où l'histoire et les légendes s'entremêlent souvent et offrent aux visiteurs un voyage dans le temps, immergés dans un paysage très évocateur.







Bas Monferrato de Castagnole.

Les collines autour de Castagnole Monferrato sont réputées pour la production du Ruché, le plus épicé parmi les cépages rouges aromatiques du Piémont : on passe du Dolcetto (voir itinéraire Langa du Dolcetto) au Pelaverga (voir itinéraire Langa du Barolo) et, pour finir, au Gambarossa (voir itinéraire Langa du Moscato), sans oublier les deux Malvasia d'Asti (voir itinéraire Art Roman de Castelnovo Don Bosco et Bas Monferrato de Moncalvo), certes avec différentes vinifications.

Les collines du Ruché sont au nombre de sept : fertiles, belles et très accueillantes ; du reste, le panneau à l'entrée du village est plus révélateur que des milliers de mots : « Si à Castagnole quelqu'un vous offre du Ruché, c'est parce que vous lui plaisez ». C'est vraiment comme ça : ici, chaque visiteur se sent chez lui et, sous le charme de la magie féérique des collines, des vallons et des bosquets, il trouvera un sourire et un accueil dans chaque village de ces collines de rêve.

Le paysage « *se débobine comme la pellicule d'un film* » pour citer un auteur-compositeur-interprète, originaire de la région d'Asti, avocat de métier, qui a choisi de vivre ici. Et ici on reste vraiment sous le charme de ce Monferrato qui passe avec insouciance des chansons de Paolo Conte aux ballades folkloriques, du vin à la truffe, des églises romanes aux châteaux médiévaux et qui, comme le cycliste originaire d'Asti Giovanni Gerbi (appelé le Diable Rouge), « *oublie la route* » en restant immobile dans son petit paradis empreint de bonheur, tandis que « *à contrejour le temps s'en va* ».

L'itinéraire dessine une feuille de vigne, une broderie de routes qui montent et descendent à travers de douces collines d'où, chaque fois et à l'improviste, on respire tout le Piémont du haut

d'une crête ou bien on se recueille dans le secret d'une chênnaie intime, cachés du monde, tout comme la truffe sous nos pieds.

A **Castagnole Monferrato**, les trésors sont tous cloîtrés à l'intérieur des murs de ce « Refuge fortifié » (appelé la *Miraja*) juste après la grande Église paroissiale de San Martino : du théâtre aux belles maisons médiévales sur lesquelles se greffent des fermes du XVIII^e siècle et des palais ambitieux de la fin du XIX^e siècle. Au lieu des ruines du château disparu, nous trouvons l'impressionnant espace néo-gothique de l'ancienne école maternelle, avec, à côté, le vieux siège de l'Orchestre philharmonique.

En empruntant le glacis circulaire, on peut observer tout l'horizon qui se



perd dans des collines infinies, une vue qui rassemble paix et curiosité. Certains matins d'hiver, quand les brumes de l'aube se retirent et que le soleil oblique vient caresser chaque brique, on a comme l'impression d'être entouré d'une mer de mousse blanche et de vagues brillantes.

Ce n'est peut-être pas un hasard si ce village a vu naître deux artistes très différents comme le graveur et aquarelliste Delfino Marengo et le peintre et sculpteur futuriste Mino Rosso. C'est également ici qu'est né l'atelier théâtral de la Maison des Alfieri du regretté Luciano Nattino. La Mercantile (villa baroque avec son jardin-labyrinthe au style italien) et la belle Fête du Ruché sont également à mentionner.

La route la plus courte pour arriver à Viarigi serpente ondoyante vers Montemagno, juste après le cimetière, mais nous ferons un trajet plus long, passant par Castagnole Monferrato au-delà des étendues de truffières qui apparaissent, de façon imprévisible, au sud-est : on descend quelques tournants pour ensuite sillonner une vallée agreste jusqu'au village voisin de **Refrancore** (autrefois *Rivus Francorum*, qui vient d'une victoire des Lombards sur les Francs), damier de maisons, autrefois fortifiées, sur la rivière Gaminella. Ce centre habité, le plus ancien, était, cependant, situé sur le sommet d'une petite colline, où se trouve encore l'ancienne Église de San Martino, avec des restes du clocher-tour.

Sur la place du village se dresse, en revanche, l'étroit clocher du XVII^e siècle de l'Église disparue de San Sebastiano

qui est un peu le symbole du village, à côté des Finocchini, savoureux biscuits à l'anis (cuits trois fois), à ramener chez vous comme souvenir gourmand. Il faut mentionner impérativement le peintre raffiné du XX^e siècle, Massimo Quagliano ainsi que la petite Église avec son abside romane dans le hameau Madalena (vers les Valenzani).

Nous montons et descendons sur des hauteurs avenantes pour arriver aux Accorneri, un hameau habité, partagé avec **Viarigi**, qui est notre prochaine étape. Ce village, situé à la frontière la plus éloignée de la région d'Asti en direction de la plaine d'Alessandria, est surprenant, avec ses maisons en bande disposées en terrasses superposées, culminant avec la belle Torre dei Segnali (Tour des Signaux), premier avant-poste du système de surveillance du Marquis du Monferrato sur cette terre de frontière disputée : d'ailleurs, le château fut détruit en 1300 et la tour fut érigée avec les matériaux restant de celui-ci. Nous trouvons, cependant, beaucoup de ces « châteaux perdus » de la région d'Asti intacts dans le *Codex Astensis*, document exceptionnel conservé aux Archives Historiques d'Asti (voir Asti, Itinéraires Urbaines).

Viarigi mérite une promenade parmi les escaliers et les grandes voutes (celles sous l'église paroissiale sont très belles) à la découverte de coins, de cours et de portes, sous une pluie de toits rouges en tuiles creuses. L'Église paroissiale de Sant'Agata est très belle, au dessin d'architecture du XIII^e siècle et avec sa façade datant du XVII^e siècle, elle abrite une Madone en triptyque de Gandolfino da Roreto (ou d'Asti), le plus impor-

tant peintre de la Renaissance piémontaise avec Macrino. L'Église voisine de San Silverio, aujourd'hui lieu d'événements et d'expositions, est également charmante ; à croix grecque, avec l'alternance des pierres de taille bicolores, surmontée d'un palais médiéval, parmi les plus anciens du village.

Tout autour, à perte de vue, il y a plus de forêts que de vignobles, à tel point qu'il existe ici un Consortium per la Sauvagerie de la Truffe Blanche de Viarigi, signe évident de la vocation truffière de ce coin du Piémont. Et, juste au-dessus des bois, sur un beau sentier de randonnée, s'élève la minuscule Église de San Marziano (datant du XI^e siècle), la première sur la Via Francigena de la région d'Asti, dont l'architecture romane des grès jaunes est raffinée et qui représente un point de vue panoramique magnifique et isolé.

Les montées et les descentes reprennent dans l'un des plus beaux vallons de la province, où les bosquets et les rivières se succèdent aux vignobles et aux champs pour créer un paysage agricole harmonieux et antique, où ce qui est bon devient inévitablement et également beau. **Montemagno** nous attend à la fin d'une courte ascension, révélant le glacis de son château de loin. En réalité, tout le pays est adossé à l'autre versant, celui qui est exposé au soleil ; le Château des Calvi di Bergolo, forteresse privée, revisitée en une charmante demeure baroque, qui conserve cependant un aspect typiquement médiéval, est le point de départ de 12 ruelles (numérotées ainsi) qui conservent le dessin d'architecture original du « Refuge fortifié » : on y ac-

cède par une ancienne maison-porte et, bien sûr, mieux vaut laisser sa voiture pour faire une bonne promenade dans l'un des plus beaux villages du Monferrato.

L'ancienne Église paroissiale présente un escalier pompeux, une façade à colonnes et, bien qu'elle ne soit pas banale ici, elle a un impact visuel considérable. Les secrets de Montemagno sont cependant nombreux et presque tous bien cachés, comme les fresques de Santa Maria della Cava (1491), parmi les plus importantes de la région d'Asti avec celles de Sant'Andrea in Montiglio Monferrato (voir itinéraire Art Roman de Montechiaro d'Asti), ou les ruines fascinantes de l'Église romane des Santi Vittore e Corona (XII^e siècle), aujourd'hui bien valorisés par un parcours de visite qui en accroît le charme. Enfin, voici la surprise d'une célébration quotidienne, celle du pain. La traditionnelle « *griva monferrina* » qui jouit ici d'une considération digne d'une manifestation consacrée au premier et au plus important aliment de l'homme. Et avec le pain, on mange du saucisson, qui dans tout le Monferrato, de Moncalvo à Viarigi, de Montechiaro d'Asti à Nizza Monferrato, est un saucisson cuit, artisanal (chaque boucherie fait son propre saucisson), épicé et gras : une explosion des sens inoubliable.

Chaque route qui part de Montemagno vous immerge constamment dans un panorama agreste à la limite du réel. Nous nous dirigeons ensuite vers **Grana Monferrato** (voir itinéraire Bas Monferrato de Moncalvo), jointure incontournable pour Moncalvo (voir itinéraire Moncalvo, la plus petite ville





d'Italie) avec une vue panoramique sur les autres collines du Ruché. La ville est disposée en cercle autour de l'imposante Église paroissiale de Santa Maria Assunta (1776), qui abrite à l'intérieur le Museo Parrocchiale Sacrestia Aperta di Grana (Musée Parroissial Sacristie Ouverte de Grana), où se trouve un retable de la "Madonna col Bambino e Santi" (Madone avec l'Enfant et les Saints) du 1595, comptant parmi les plus belles œuvres de Guglielmo Caccia, appelé Il Moncalvo.

Le chemin, qui court vers Calliano, nous conduit en peu de temps au carrefour de San Desiderio, l'ancienne frontière entre Monferrato et Astesana et agréable hameau paisible (ce fut la dernière résidence du grand scénographe Eugenio Guglielminetti), d'où l'on fait un demi-tour pour suivre la crête qui,

de San Pietro (ici il y a un beau raccourci pour Castagnole Monferrato) descend sur la longue voie principale de **Scursolengo**. Une unique route traverse en effet pratiquement tout le village, avec, au centre, les quelques rues autour de l'imposant château. L'austère manoir (privé) englobe également la paroisse, ce qui en accroît les dimensions exagérées.

En face de Scursolengo, voici donc **Portacomaro**, patrie du cépage le plus solidement implanté dans la région d'Asti, le Grignolino : un rouge difficile à interpréter, qui, bien que « *anarchique et têtue* » (pour reprendre une célèbre définition de Veronelli), ou peut-être pour cette raison, compte des fans déterminés et une poignée de producteurs héroïques, rassemblés autour de la local Bottega del Vino (Boutique du

Vin). Elle se trouve dans le pittoresque donjon qui conclut le beau « Refuge fortifié » du village. La ville, à la frontière entre Asti et Monferrato, fut démilitarisée d'un commun accord en 1179 et ne posséda donc jamais de château, c'est la raison pour laquelle le Ricetto fut construit (structure médiévale fortifiée servant de refuge), où il est possible de faire, aujourd'hui, une très belle promenade à travers ses ruelles. Tout comme il faut visiter San Pietro, la petite Église romane du XIIe siècle (l'une des rares sans abside circulaire), étrangement située à la fin d'un escalier raide juste en dehors du centre historique, qui abrite des fresques peintes entre le XIVe et XVIe siècle.

Les légendes s'accumulent ici, des échos de l'hérésie Cathare comme à Monforte d'Alba (voir itinéraire Langa

du Barolo) en passant par Barbarossa qui se serait établi dans le « Refuge fortifié » pendant le siège d'Asti. Ensuite, il y a l'histoire au dénouement heureux du poète dialectal et enfant prématuré Giuseppe Berruti qui, de son vivant, n'a jamais réussi à publier ses écrits ou ses recettes. Mais cet honneur lui fut ensuite accordé à titre posthume pour mémoire d'histoires et de connaissances du savoir populaire. Portacomaro est également reconnu comme l'une des capitales incontestées du *Tambass* (Tambourin), le jeu du « Tamburello » du Monferrato, similaire mais opposé au jeu de la « pallapugno » des Langhe.

Les environs de Portacomaro sont parmi les plus frappants de cet itinéraire, que l'on arrive à la petite Église isolée de Sant'Evasio nichée dans les bois de Miravalle, que l'on cours sur la crête pa-



rallèle du Castellazzo ou que l'on se dirige vers l'autre route de Scurzolengo : un grand tour depuis Monterovere, qui semble fait exprès pour se remplir les yeux de ces paysages impossibles.

Cependant, notre chemin parcourt la crête de Castiglione, entre *ciabòt* et villas en style liberty, sans doute l'une des plus belles routes de tout le Monferrato, qui s'ouvre à chaque tournant sur des recoins toujours nouveaux à perte de vue sur les mille collines de la région d'Asti. Castiglione, autrefois commune et aujourd'hui « ventina » d'Asti (ce sont les identités communales qui ont rejoint la ville pour en faire le chef-lieu de la province en 1935), est un autre petit village sommital célèbre pour la distribution de haricots de San Defendente, le 2 janvier, qui depuis 800 ans est une fête

religieuse et consiste à distribuer de la nourriture aux pauvres (comme pour les Saints à Dogliani ou précisément à Portacomaro pour les « *caritin* »).

De là, en passant par Cornapò, on arrive à Migliandolo (autre commune, aujourd'hui hameau de Portacomaro), village de campagne silencieux que l'on traverse au ralenti pour redescendre de l'autre côté dans la vallée des Valenzani. Ici, presque tous les toponymes rappellent la Via Fulvia romaine qui passait juste à côté, reliant *Hasta Pompeia* à *Forum Fulvii*, l'actuelle Villa del Foro. De Migliandolo, après quelques tournants, on revient à **Castagnole Monferrato** avec les yeux et le cœur remplis de ce Monferrato plus proche du paradis que de la terre.



Top Art et Culture

- Castagnole Monferrato - Refuge Fortifié
- Grana Monferrato – Église de Santa Maria Assunta - Musée Parroissial Sacristie Ouverte de Grana
- Montemagno - Allées extérieures du Château et Circuit des 12 Ruelles
- Montemagno – Maison-Porte
- Viarigi - Tour des Signals ou de Guets

Top Œnogastronomie

- Portacomaro – Boutique du Vin

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

De Tour en Tour

Tout le charme des tours. Solides et stratégiques, mais également nobles et aristocratiques. Ce sont les tours des Langhe Monferrato Roero, un système défensif qui permet aujourd'hui de profiter de paysages à 360°, en imaginant l'histoire qui s'est déroulée dans le lieu que vous visitez. Des tours dans les villes et des tours dans les collines, un circuit idéal à ne pas manquer, un voyage à travers les siècles qui vous séduira.





Monferrato de Costigliole.

Le promontoire rocheux (appelé Rocca) de **Costigliole d'Asti**, accrochée comme une jupe à volants à la partie plus imposante du Château des Asinari, est l'un des endroits les plus beaux et les plus importants de la province. Du reste, le nom du village jouit d'une ancienne réputation gastronomique, presque mythique, car, ici, une page importante de la cuisine du Bel Paese a été écrite. Et ce n'est pas un hasard ici la naissance de l'ICIF, une prestigieuse école de cuisine italienne pour étrangers, basée dans le château. Une autre excellence est le poivron carré de Motta, le hameau de la Vallée Tanaro qui, avec le hameau voisin Isola d'Asti, constitue un véritable potager pour le territoire, avec ses légumes, ses fruits et ses fleurs merveilleuses ; et, encore une fois, avec un océan de vignes à perte de vue qui entoure le village et qui en fait depuis toujours le village le plus planté en vigne du Piémont (avec Santo Stefano Belbo).

La géographie de Costigliole d'Asti est assez complexe, avec une dizaine de hameaux disposés en cercle autour de l'ancien village, légèrement plus bas et caché. C'est donc l'un des rares villages du Monferrato qui n'est pas visible depuis les villages voisins. Une position choisie précisément pour cette raison, à la suite de la destruction du Château de Loreto par Asti en 1255 (c'était l'un des comtés laissés par Bonifacio del Vasto, à l'origine des fiefs de la dynastie des Alérame) et, alors que Loreto se transformait en légende, Costigliole d'Asti entrait dans l'histoire de ces collines. Ne manquez pas une promenade parmi les ruelles escarpées du centre et les escaliers de la Rocca. Vous y trouverez de nombreux témoignages de l'art, parmi lesquels la Fratrie de San Gerolamo, avec son magnifique Museo d'Arte Sacra (Musée d'Art Sacré) et, bien sûr, le Château, un édifice bien remanié au XIXe siècle qui abrite le magnifique escalier de Juvvarra et accueille, non seulement l'ICIF, mais également le Consortium Barbera d'Asti et Vins du Monferrato.

La comtesse de Castiglione a également vécu dans le château, « la plus belle femme du XIXe siècle » s'est mariée très jeune avec le comte Francesco Verasis Asinari de Costigliole et est devenue une protagoniste des intrigues de Cavour à l'époque du Risorgimento, en tant que maîtresse de Napoléon III. Le comte Filippo Asinari de San Marzano a également vécu ici, diplomate raffiné de l'Ancien Régime et viticulteur passionné, à tel point qu'il commença une collection des cépages

de toute l'Europe (il est à l'origine de l'introduction du Chardonnay dans le Piémont), dont l'héritage fait encore de Costigliole un lieu de vins particuliers, bien que leurs productions soient limitées, comme l'Uvalino.

Les nombreux « hameaux satellites » sont immergés dans le vignoble de Barbera, qui, ici, accapare le territoire, parmi les fermes ambitieuses, les hangers agricoles (les fameux *ciabòt*), les villas bourgeoises et les petites églises de campagne. Il convient de mentionner le hâteau voisin de Burio, austère forteresse, resté fidèle à l'architecture originale, la magnifique Église paroissiale Nostra Donna de Loreto (avec l'autel de Juvvarra) et le magnifique point de vue panoramique de Bricco Lù, avec la légende satanique de Poldo et Gentucca, son Monument à la Paysanne et le panorama à perte de vue sur tout le Monferrato et au-delà.

Plongeons donc dans cet océan de vignes en empruntant le chemin pour **Isola d'Asti** qui, avec le village voisin de Mongardino, est la commune la plus proche de la ville d'Asti (voir Asti, Itinéraires Urbaines). Il vaut la peine de monter au petit village de Villa avec son Clocher, seul vestige du château. Le souvenir du général et ministre Giuseppe Govone, fierté locale (partagée avec Alba), est évoqué par le palais portant son nom, situé dans le hameau de Mongovone. À Mongardino, en revanche, le parcours du Sacro Monte est intéressant, se déroulant dans un site privé qui peut être visité sur réservation : un lieu de dévotion religieuse



composé d'un petit Sanctuaire de la Beata Vergine et d'une série de petites chapelles avec des statues en plâtre reproduisant les scènes de la Passion parmi lesquelles flâner.

La campagne autour de **Mongardi-no** est riche et calme, tout comme le village voisin de Vigliano d'Asti, juste à l'entrée de la Vallée Tiglione, que nous suivrons, à partir d'ici, sur de longs parcours. À **Vigliano d'Asti**, le Château privé des Monte est plutôt une maison-forte de la fin du Moyen Âge recouverte d'une façade du XIXe siècle ; mais c'est dans le sous-sol que ce village est devenu célèbre, avec la découverte en 1959 de l'extraordinaire baleine, aujourd'hui au Museo dei Fossili - Parco Paleontologico Astigiano (Musée des Fossils - Parc Paléontologique d'Asti) - voir Asti, Itinéraires Ur-

baines - un fossile presque intact de 8 mètres datant du Pliocène.

Montegrosso nous attend à quelques kilomètres : une pyramide de maisons sur laquelle se dresse un Château privé, ressemblant beaucoup, par ses formes, à celui de Calosso. Ce grand village domine la grande vallée, servant un peu de carrefour routier entre Agliano Terme, Mombercelli et Costigliole d'Asti. Nous continuons vers le petit village de **Montaldo Scarampi**, qui présente un versant aux vignobles raffinés et anciens et un autre surplombant les Rocche truffières, une « filon d'or blanc » qui s'étend entre vallons et ravins jusqu'à Rocca d'Arazzo et au Tanaro. Les traditions du passé sont toutes réunies à l'intérieur du Museo della Vita Contadina (Musée de la Vie

Paysanne), une collection précieuse de témoignages sur la vie sur ces collines remontant à quelques décennies seulement.

Mombercelli est le premier des nombreux châteaux disparus de la région Asti. La haute tour construite par les habitants de la ville d'Asti s'écroula sur les maisons du village dans les années 1940 à la suite d'un tremblement de terre et le reste du château fut progressivement dévoré par la végétation et les effondrements : aujourd'hui, il ne reste que les imposants remparts et les hautes murailles d'enceinte défensives. La collection d'art moderne et contemporaine MUSarMO, curieusement placée dans l'ancienne prison de la circonscription administrative, mérite d'être vue. L'Église paroissiale,

au dessin d'architecture du XVIII^e siècle avec trois nefs, abrite également un retable du célèbre peintre Moncalvo. Enfin, dans le centre historique, se trouve l'Église Evangelica dei Fratelli, érigée par une communauté protestante qui est apparue à la fin du XIX^e siècle. Mombercelli n'est pas seulement célèbre pour la production de Barbera, elle l'est aussi pour la distillation de l'eau de vie (on trouve également d'anciens distillateurs à Canelli, Boglietto, Mombaruzzo, San Marzanotto, Castelnuovo Don Bosco, Vigliano d'Asti et Cunico).

Tout près de là, le village de **Belveglio** abrite des légendes médiévales effrayantes avec des fantômes et des salles secrètes pleines d'or qui ont, durant l'après-guerre, conduit à de véri-





tables recherches, évidemment infructueuses. Le Château, dont il reste très peu de l'ancienne forteresse gibeline, abrite aujourd'hui une association musicale. C'est ici aussi qu'on évoque le souvenir de la figure d'Umberto Calosso, la voix italienne de Radio Londres pendant la Seconde Guerre Mondiale, intellectuel, journaliste, homme politique et écrivain d'importance nationale.

Nous parcourons donc la belle petite vallée fraîche et ombragée de Fontanabuona (avec le Sanctuaire du XVI^e siècle du même nom) pour retourner à **Castelnuovo Calcea**, le village d'Angelo Brofferio, adversaire politique de Cavour, mais également poète intarissable, auteur de chansons et de satires en Italien et en Piémontais, qui a, ici, son petit centre culturel. Les ruines du

Château constituent un pendillon pittoresque pour le village, conduisant notre parcours à l'extérieur pour finir sur le donjon panoramique qui, lui, existe encore. L'Église paroissiale de Santo Stefano est charmante, datant du XVII^e siècle en terre cuite apparente avec des niches, des statues, des pilastres et une belle porte d'entrée, ainsi que l'escalier du pont qui reproduit l'ancien accès médiéval.

Cependant, la plus belle surprise que nous réserve ce village, est l'Art Park La Court, un projet d'une famille illuminée de vignerons auquel a participé le grand décorateur Gabriele Luzzati (déplacé à Calosso avant de pouvoir fuir en Suisse) et réalisé par Giancarlo Ferraris, où les 4 éléments naturels se transforment en œuvres d'art sur deux

collines panoramiques recouvertes de vignes juste en face du village : de nombreux artistes ont collaboré à la création du parc.

Le paysage est ici une élégie constante aux vignobles et à l'architecture rurale particulièrement bien représentés : les hameaux situés entre San Marzano Oliveto et Moasca (deux villages très proches) sont l'expression de ce qu'il y a de meilleur comme vin dans le Monferrato. À **San Marzano Oliveto**, le Château des Asinari (qui forme avec l'Eglise paroissiale une place agréable surplombant les collines) est privé, tandis que celui de **Moasca**, presque disparu après la guerre, a été rénové grâce à un projet public vraiment surprenant qui a permis d'en récupérer les espaces souterrains pour créer une structure futuriste entre

les deux dents des tours circulaires, embellie par le magnifique jardin - terrasse : aujourd'hui il abrite les collections de la Fondazione « Davide Lajolo ».

À Moasca, l'Eglise paroissiale et la Fratrie de San Rocco sont dignes d'intérêt, de même à San Marzano Oliveto où l'on trouve également un curieux petit Temple vaudois. Et s'il n'y a plus aucune trace d'oliviers ici depuis un certain temps, la pomme de San Marzano est très appréciée pour sa saveur sucrée. À Moasca, il existe également une zone protégée par le LIPU dans un environnement humide, les Rivi (Torrents), près de la rivière Nizza (voir itinéraire Monferrato de Nizza), similaire à celle du Paludo à Agliano Terme. Ensemble, il forment la Réserve Naturelle Paludo e Rivi di Mosca.





La prochaine étape est précisément **Agliano Terme**, un autre village dont le Château a disparu au XVII^e siècle, mais qui vit encore à travers les légendes médiévales de Bianca Lancia, qui fut l'épouse Federico II. Elle eut deux enfants du *stupor mundi* : Manfredi, Roi de Naples et de Sicile, que Dante évoque dans le Chant III du Purgatoire, et Constance, impératrice de Byzance. Un donjon encore existant du château célèbre ce passé tout en faisant profiter du superbe paysage du village. A ne pas manquer aussi la BAart, lieu du vin et centre culturelle située dans l'ancien Confrérie de San Michele.

Le magnifique Sanctuaire de l'Annunziata de Molizzo est un autre point de vue panoramique à ne pas man-

quer alors que les thermes de *Fons Salutis* (les seules dans la province d'Asti) conservent encore les témoignages des gloires de la Belle Époque. La vocation touristique du village s'affirme également par la présence de la prestigieuse École Hôtelière de la région d'Asti. Il convient également de mentionner l'Église paroissiale de San Giacomo Maggiore avec un beau Christ en bois du XVe siècle.

Pour arriver à **Calosso**, vous pouvez passer par Salere ou de préférence par la crête qui depuis Moasca court à travers des vignobles abondants jusqu'au riche hameau de Rodotiglia ; dans les deux cas, vous arrivez à la Piana del Salto, juste en dessous du concentrique médiéval du village, dont le château est réduit de moitié et son

patrimoine de les *crotins* (caves souterraines) creusés dans le tuf et que l'on célèbre lors de la magnifique Foire du *Rapulé* en octobre. A ne pas manquer aussi le Museo Memorie di Futuro (Musée Mémoires du Future).

L'Église paroissiale de San Martino possède un beau chœur en bois datant du XVIII^e siècle et le village est très beau avec sa Cantina Comunale (Cave Municipale) ainsi la célèbre spécialité locale qui est le rare cépage Gambarossa (Gamba di Pernice) qui donne naissance au Calosso DOC, la dernière dénomination obtenue par le Piémont. En sortant du village, le point de vue panoramique de Crevacuore, juste en face du village Santo Stefano Belbo (voir itinéraire Langa du Moscatto), mérite une halte.

Depuis Calosso, vous pouvez arriver à Castagnole delle Lanze en descendant jusqu'à Boglietto et suivre la route provinciale très fréquentée, ou bien passer plus tranquillement par le village, en face, de **Castiglione Tinella**, puis descendre à **Coazzolo**, un agréable village à mi-hauteur avec son magnifique Château et son jardin (voir itinéraire Langa du Barbaresco), son Église panoramique du Carmine peinte par l'artiste anglais David Tremlett et la Vigna dei Pastelli (Vigne des Pastels) avec son amphithéâtre et une musique d'ambiance au coucher du soleil, pour ensuite se rendre à **Castagnole delle Lanze**, capitale du Barbera et village entre les Plus Beaux Villages d'Italie.

L'initiative « Adotta un filare » (Adoptez un rang de vigne) est un suc-





cès depuis vingt ans qui rassemble 15 000 associés, tout comme l'est le célèbre festival de musique d'auteurs « Contro ». Le village abrite un centre historique de tout respect qui culmine avec le Parco della Rimembranza (Parc de la Rimenbranza) et le Parcours Musée dédiée au Comte Paolo Ballada de Saint Robert. En se promenant à l'ombre des tilleuls et en visitant la tour on peut découvrir les œuvres et passions du Comte, expert en balistique, physique, chimie, de botanique et d'astronomie et passionné de montagne (fondateur du CAI avec Quintino Sella). De la tour construit au XIXe siècle s'embrasse un autre paysage de rêve, complètement nouveau. Il est préférable de se promener à pied dans les rues fraîches et pavées qui partent de la grande Église paroissiale

de San Pietro, du XVIIIe siècle, mais dont la façade a été remaniée au XXe siècle : l'autel et la balustrade du XVIIIe siècle sont remarquables. La Fratrie des Battuti Bianchi, aujourd'hui revisitée en agréable salle d'exposition et de conférence, est également magnifique, tout comme les palais majestueux, tous rénovés et joyeusement habités. Castagnole delle Lanze dispute à Agliano Terme le lieu de naissance de Bianca Lancia, car la noble dynastie Alérame a vécu ici.

À travers la route panoramique de l'Annunziata, qui survole encore un océan de rangs de vigne, nous retournons à **Costigliole d'Asti**, quelques collines plus loin, même si on aimerait qu'elles ne finissent jamais.

Top Art et Culture

- Agliano Terme – Tour de l'ancien Château
- Calosso - Château
- Calosso – Musée Mémoires du Future
- Castagnole delle Lanze – Parc de la Rimembranza - Parcours Musée et Tour du Comte Paolo Ballada de Saint Robert
- Castelnuovo Calcea - Art Park La Court
- Castelnuovo Calcea - Zone du Château et Marches du Pont
- Coazzolo - Amphithéâtre naturelle avec musique d'ambiance
- Coazzolo – Petit Église de la Beata Maria Vergine del Carmine – Wall drawing by David Tremlett
- Costigliole d'Asti – Église de la Fratie de San Gerolamo – Musée d'Art Sacré
- Costigliole d'Asti (Bricco Lù) – Monument à la Paysanne
- Costigliole d'Asti – Rocca et Château
- Ferrere, Mongardino, Montaldo Scarampi, Rocca d'Arazzo, Rocchetta Tanaro, Vigliano d'Asti - « Per ferro del mare padano » de Sergio Omedé
- Isola d'Asti - Clocher
- Moasca - Château et Collections de la Fondation « Davide Lajolo »
- Mombercelli - MUSarMO – Musée Civique d'Art Moderne et Contemporaine

Les Plus Beaux Villages d'Italie

Une immersion totale dans l'Italie la plus authentique. Une reconnaissance qui certifie la beauté d'une petite ville. Plus de 70 paramètres à évaluer pour faire partie du club. Un objectif à atteindre pour les villages eux-mêmes, prêts à porter un regard différent sur leur réalité, et à en restituer le charme aux visiteurs.



Top Œnogastronomie

- Agliano Terme - BArt
- Castiglione Tinella - Boutique du Vin Moscato de Castiglione Tinella
- Calosso - Cave Municipale des Vins de Calosso

Top Nature

- Agliano Terme, Costigliole d'Asti, Moasca - Réserve Naturelle Paludo et Rivi di Moasca
- Castiglione Tinella - « Verse dans le Vignobles »
- Coazzolo - Vigne des Pastels
- Vigliano d'Asti - Géo-site de Valmontasca

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Drapeaux Orange

Des petites villes certifiées par le Touring Club Italien.
Une reconnaissance de l'excellence née par le bas, grâce à l'attention portée à l'hospitalité, à la durabilité et à l'environnement. Un drapeau qui flotte dans de nombreuses communes italiennes, de plus en plus chaque année et également dans les Langhe Monferrato Roero.





Monferrato de Nizza.

La chère vieille ville *Nizza della Paglia* (c'était l'ancien nom de **Nizza Monferrato**) est l'archétype parfait d'une ville savoyarde de province : la route principale, les palais de notables, le Forum Boarium, la place tranquille. Il est facile de perdre la notion du temps dans ces rues, en observant les enseignes en bois des magasins et en dégustant ses nombreux produits typiques. Ici, bat le cœur du vieux Piémont, un cœur plein de Barbera, l'étendard de la région, qui sur ces collines était appelé *vin dij cartoné* (vin des charretiers) pour devenir le vin des salons, raffiné et sophistiqué, avec sa dénomination personnelle qui ça va sans dire ne pouvait porter le nom que de « Nizza » et que vous pourrez déguster à l'Enoteca Regionale (Œnothèque Régionale) du Nizza au Palazzo Crova.

Nous sortons ensuite de Nizza Monferrato en suivant la route du Bricco, une Église romantique sous les cyprès qui nous fera pénétrer, du regard également, dans l'océan de vignobles qui nous attend.

La route monte doucement (on arrive à pied à la petite église) et nous permet de nous remplir la vue, le nez et les oreilles de cette viticulture modèle ; parmi les villages et les petites églises champêtres (toutes dédiées aux saints thaumaturges, protecteurs du travail des paysans), nous continuons jusqu'à **Castelnuovo Calcea** (voir itinéraire Monferrato de Costigliole) pour tourner ensuite à droite dans Rue Momparone ; on est très vite en altitude et on revient presque en arrière pour parcourir l'une des crêtes les plus panoramiques du Monferrato qui nous conduit jusqu'au petit hameau isolé de Noche (les habitants se définissent « principauté autonome ») qui est un hameau de paix. Nous descendons ensuite, après **Vaglio Serra**, pour arriver après quelques tournants à la Réserve Naturelle de la Val Sarmassa (voir itinéraire

Parcs du Monferrato) où l'on tourne en direction d'Incisa Scapaccino. Ici, on ne peut manquer de mentionner **Vinchio**, un lieu à ne pas oublier, si cher à Davide Lajolo et une terre parfaite pour les asperges sarrasines. Le court parcours boisé est très frais et agréable, surtout en été.

La partie supérieure de **Incisa Scapaccino** (la *villa*) est très belle (ce fut le siège du marquisat Alérame) et elle vaut la peine de se promener parmi les palais néo-gothiques, les résidences nobles, les couvents. À ne pas manquer le Sanctuaire de la Madonna del Carmine du XVe siècle, avec d'importantes fresques plus anciennes, et les restes de l'imposante forteresse de cette ancienne famille du Monferrato. Le Belbo fait ici un cercle autour de la forteresse, la protégeant sur presque toute sa cir-





conférence : cette région est donc peu habitée et offre des parcours verts très fascinants. Incisa Scapaccino doit son deuxième nom au premier Carabinier entré en service en Savoie pendant une expédition des Mazziniens en 1834 ; c'est précisément pour cette raison que l'Église de San Giovanni (toujours dans la partie de villa) est également le premier Sanctuaire de la *Virgo Fidelis*, la sainte patronne de l'Armée ; par conséquent chaque semaine vous pouvez assister à des cérémonies avec tous les militaires en tenue de cérémonie. Dans la partie inférieure, il vaut la peine de visiter l'Église paroissiale néoclassique des Santi Vittore e Corona et, bien sûr, quand c'est la saison, on peut acheter des chardons, que l'on appelle ici « tordus » contrairement à Nizza Monferrato, qui est la reine du Chardon Bossu.

Nous parcourons rapidement le reste de la plaine de Belbo, dont la ville de référence est **Castelnuovo Belbo** ; ici, nous trouvons le musée dédié à Cirio et la petite Église de campagne panoramique de la *Regina Angelorum*, qui date du XIVe siècle.

Nous arrivons rapidement à **Bruno**, une petite ville perchée en hauteur avec un grand Château médiéval privé de la famille des Faà, à la frontière extrême de la province d'Asti avec la province d'Alessandria (frontière marquée par le Bosco delle Sorti, un espace où châtaigniers, chênes et acacias sont préservés et qui s'étend jusqu'à Maranzana ainsi que dans la province d'Alessandria). Après une halte à la locale Cantina Comunale (Cave Municipale), nous continuons, à travers les bois, pour arriver à **Mombaruzzo**. C'est l'un des



villages les plus chargés d'histoire du Monferrato, situé sur la Route de la Soie de Savone à la Flandre et il s'y trouvait également une grande filature. Aujourd'hui, il est célèbre pour ses excellents Amaretti tendres que l'on trouve dans tout le village, et pour la grappa, de la quelle on peut découvrir tous les secrets chez le beau Museo del Distillatore (Musée du Distillateur).

Le cœur de l'histoire de Mombaruzzo bat dans le Refuge Fortifié, encore ceint par quatre murs très hauts (en partie encore visibles) avec seulement deux accès, le reste des deux portes : Marlera à l'ouest et Vignale à l'est. À l'intérieur, nous trouvons l'Église de la Maddalena (réfection élargie en style roman du plus petit bâtiment d'origine), divers palais médiévaux (dont le Palazzo Mar-

chionale et les Case Dacia et Ferrari), le Torre Civica (Beffroi) érigé par les Marquis du Monferrato au XIII^e siècle (qui, paraît-il, avait déjà l'horloge à la fin du Moyen Âge) et, enfin, l'ancienne Fratrie baroque de Sant'Andrea.

Au-delà du refuge fortifié, le village s'étend le long de plusieurs crêtes et est donc plutôt dispersé. Pour nous orienter, disons que le Beffroi représente une extrémité et le Palazzo des marquis Pallavicini l'autre extrémité ; c'est un palais somptueux du XVII^e siècle, situé au sommet de Via Roma. À mi-chemin entre les deux extrémités, nous trouvons l'ancien jardin d'enfants devenu aujourd'hui le Museo del Territorio (Musée du Territoire) « Pini-no Nota » et l'Église de Sant'Antonio Abate du XIV^e siècle, qui faisait partie

d'un ancien monastère bénédictin, qui est passée du style roman original au style gothique, avec d'intéressantes fresques du XVe siècle, dont une Madone attribuable au Maître de Roccaverano (voir itinéraire Langa Astigiana de Roccaverano).

À l'extérieur du centre, se trouvent les ruines de l'ancien couvent des Frères Mineurs, tandis que l'ermitage de l'Église del Presepio immergé dans les bois est une très bonne promenade à faire ; le magnifique hameau « indépendant » de Casalotto, le Hameau médiéval Casal de 'Dagna, vaut le détour.

Les villages autour de Mombaruzzo, disposés autour du cours d'eau Cervino (et autrefois rassemblés sous les mêmes Statuts médiévaux), sont tous

charmants, immergés dans la plus grande étendue de vignes de la région, qui se partage en parts égales entre Barbera et Brachetto d'Acqui, un cépage rose rare, doux et aromatique.

Nous partons ensuite pour **Maranzana**, en passant à nouveau par le Bosco delle Sorti, où à l'ombre du Château (privé) on peut voir le grand « *babaci* » (marionnettes en chiffon) qui raconte les histoires du village. À ne pas manquer ce petit espace muséal dédié à Giacomo Bove, un explorateur né dans ce village qui passa sa vie à la découverte de nouvelles terres et qui soutint d'importantes expéditions, parmi lesquelles l'expédition en Amérique du Sud avec Edmondo De Amicis, à partir de laquelle fut écrit le récit « Dagli Appennini alle Ande ».





Nous passons ensuite par **Quaranti** premier d'une longue série de refuges fortifiés mineurs, avec sa belle Église panoramique des Santi Cosma e Damiano, idéale pour un pique-nique. Voici ensuite **Castelletto Molina**, qui est complètement regroupé autour du château aux tourelles, curieusement basses, avec l'ancienne petite *ecclesia castri* et la traditionnelle langhetta (terrain de jeu) du pallapugno. On monte jusqu'au Bricco Oddone, un point de vue panoramique agréable d'où l'on domine tout l'itinéraire et on passe par **Castel Rocchero**, un autre refuge fortifié avec une grande voute à l'entrée, aujourd'hui à la frontière avec les Langhe.

Enfin, nous redescendons au Refuge Fortifié de **Fontanile** : son Église moderne (avec une belle statue baroque

de la Madonna del Rosario, œuvre du sculpteur génois Maragliano) a bouleversé un peu l'architecture médiévale de sa double enceinte d'antan (mais on peut encore voir une partie des murs, les deux portes et la seule tour encore existante). Le « dôme » de San Giovanni Battista (dôme de 52 mètres sur 16 mètres de diamètre) est une œuvre éclectique de l'architecte bolognais Gualandi, que l'on retrouve également à Castel Boglione (ancien comté de Castelveto), ainsi qu'à Sezzadio et au Sanctuaire des Caffi à Cassinasco (voir itinéraire Langa du Moscato) : ce sont des édifices qui se servent de matériaux modernes pour évoquer plus en grand les architectures du passé, mais qui aujourd'hui font partie de l'histoire. Une promenade dans le village permet d'admirer les installations de « I Muri

raccontano » (Les Murs racontent), une façon créative d'animer de façon artisanale le centre du village.

Depuis Fontanile, en passant par **Castel Boglione**, nous traversons la vallée fraîche du cours d'eau Bogliona jusqu'à l'ancien couvent du XVe siècle, puis nous tournons à droite et montons très haut jusqu'à **Montabone**, un village fermé déjà dans la pure Langa, sur cette frontière orographique impalpable. Montabone est la ville natale de Guglielmo Caccia, un grand peintre de la Contre-Réforme qui a été très actif à Moncalvo et dans ses environs, d'où son surnom. Ici, la vue change complètement et, si, depuis un versant, les mille collines du Monferrato dominent, le versant qui donne sur la Bormida et Acqui Terme précipite en pente raide, tandis que le versant exposé au sud-ouest est inexorablement fermée par l'interminable et rude montée de Roccaverano (voir itinéraire Langa Astigiana de Roccaverano). La petite église de San Vittore, tout en pierre, isolée sur sa colline panoramique depuis 600 ans, vaut le détour, comme l'ancienne Église de San Rocco avec l'installation « A Cheerful Person » de Zhang Enli.

Nous descendons assez rapidement vers **Rocchetta Palafea**, une autre ville limitrophe, avec sa magnifique tour en pierre (26 mètres), la charmante Église paroissiale baroque et la fierté d'un champion de Pallapugno comme Massimo Berruti. Les vignobles reviennent à présent en force et ressemblent à des haies sur le fantastique route de la Serra, qui descend tranquillement comme un funiculaire tout droit vers **Calaman-**

drana Alta, un petit village enchanté dans lequel le château, le jardin, les églises et l'unique rue forment un *corpus* homogène, plein de poésie.

Calamandrana Bassa, en revanche, est le théâtre d'un rassemblement de chasseurs de truffes, qui se réunissent chaque année à la fin de la saison. Outre Belbo, ne manquez pas l'Église romane de San Giovanni delle Conche, où la légende raconte que les fondateurs de Nizza s'y réunirent en 1225.

Nous parcourons ensuite « vieille voie » pour retourner à **Nizza Monferrato** dans un voyage spatio-temporel qui nous ramènera en quelques kilomètres devant le *Campanon* de la Mairie, symbole incontesté de la ville et de ses libertés séculaires.



Top Art et Culture

- Castelnuovo Belbo - Hôtel de Ville - Musée « Francesco Cirio »
- Castelnuovo Calcea - Area du Château
- Castelnuovo Calcea - Art Park La Court
- Castelnuovo Calcea - Zone du Château et Marches du Pont
- Fontanile - Installations « Les Murs racontent »
- Maranzana - Villages des « *Babaci* »
- Mombaruzzo - Musée du Distillateur
- Montabone - « A Cheerful Person » (Ancien Église Cimiteriale de San Rocco) de Zhang Enli
- Rocchetta Palafea - Tour et Murs du Château
- Vaglio Serra - Jardin Suspendu du Tassi

Top Enogastronomie

- Bruno - Cave Municipale

Top Nature

- Incisa Scapaccino, Vaglio Serra, Vinchio - Réserve Naturelle de la Val Sarmassa
- Maranzana - Forêt communale Bosco delle Sorti - La Communa
- Vinchio - Point Panoramique UNESCO

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it



App..propos de curiosités

Saviez-vous qu'il existe une application qui permet de visiter des chapelles et des églises qui sont normalement fermées ? Une autre manière de disposer de beautés inattendues à portée de main. Et à portée de téléphone portable.





Les Parcs du Monferrato.

Le Monferrato Astigiano n'est pas seulement riche en châteaux, tours et églises romanes parsemées sur de merveilleuses collines viticoles, mais il offre également un large éventail de parcs, réserves naturelles et zones protégées, souvent créés avec prévoyance et sur les encouragements directs de la population. Après tout, être « attachés » à sa terre, c'est aussi savoir la défendre et la protéger. Il existe donc un Ente di Gestione del Parco Paleontologico (Organisme de Gestion du Parc Paléontologique d'Asti), qui gère et valorise le patrimoine du passé et les zones qui lui sont liées.

Le **Parco Paleontologico (Parc Paléontologique)** est un parc très vaste car les découvertes de mastodontes et de baleines (pour citer les exemples les plus significatifs, ainsi que des milliers de coquillages fossiles remontant à des millions d'années) ont eu lieu au cours des siècles dans de nombreuses régions de la province, pas seulement dans le Val Tanaro.

En effet, une grande partie de la province d'Asti (ainsi que le Roero) ayant pratiquement été la « plage » de la Mer Adriatique préhistorique, dispose d'un sous-sol sableux parfait pour la fossilisation de ce monde marin et marécageux qui remonte à des époques lointaines.

Un monde fascinant qu'il faut en partie savoir imaginer et en partie revivre dans le cadre magnifique du Museo dei Fossili (Musée des Fossiles) à Asti, qui se trouve dans le Palazzo Michelerio. Tersilla, la baleine trouvée à San Marzanotto en 1993, est un peu la mascotte du Musée et, avec le premier cétacé pratiquement intact trouvé à Vigliano en 1959, elle nous raconte une histoire qui remonte à des millions d'années, à l'époque où ces collines n'étaient qu'une vaste étendue de mer. À côté des secrets de ce sous-sol surprenant, il existe, ici, à la surface, des endroits immuables faits de silence, d'ombre et de nature qui constituent une destination touristique innovante pour ceux qui aiment les grands espaces, les promenades, la solitude accompagnés d'un livre ou d'un chien, les sentiers naturels et les arbres centenaires.

Après l'immersion imaginaire dans la « mer d'Asti », nous quittons Asti en direction de **Rocchetta Tanaro**, où fut créé le premier **Parco** en 1980, sur l'inspiration du Marquis Mario Incisa della Rocchetta qui mit à disposition une vaste forêt entre la colline de Sant'Emiliano et le Tanaro pour que cet espace devienne une zone protégée de 120 hectares. Nous sommes ici à la frontière orientale de la province, entourés d'une poignée de municipalités donnant à droite et à gauche sur la rivière. En suivant la route panoramique, vous trouverez Azzano immédiatement à la sortie d'Asti, puis Rocca d'Arazzo, là-haut entre canyons et vallées secrètes où se trouvent des truffes de premier choix, puis Castello di Annone, qui a toujours été la frontière et la douane d'Asti, presque en face de Cerro Tanaro, petite ville de plaine fortifiée du Monfer-

rato (comme toutes celles qui suivront) et c'est précisément entre ces deux dernières que se trouve Rocchetta Tanaro, l'une des nombreuses petites patries que compte Asti.

Notre première étape est donc **Azzano**, un petit village surplombant le Tanaro avec une vue admirable sur la ville d'Asti. Après la destruction de la puissante Abbaye par les forces napoléoniennes qui étendirent leur emprise sur toutes ces terres fluviales fertiles, il ne reste plus rien : seuls les champs du hameau de Moglia sur lesquels il serait intéressant de faire des fouilles. Une plaque apposée à côté de l'église paroissiale rappelle le travail des moines et leur importance historique.

À **Rocca d'Arazzo**, gardez-vous un peu de temps pour une promenade dans le village, savamment restauré grâce à des parcours valorisant les nombreux biens, parmi lesquels le Palazzo Cache-





rano, une imposante structure du XVII^e siècle, qui est aujourd'hui le siège de la Mairie et du Museo del *Tambass* (Musée du *Tambass*). À ne pas manquer également, à la sortie du village, la petite Église Romane des Santi Stefano e Libera. Enfin, la route panoramique vers Santa Caterina et Montaldo Scarampi vaut le détour, une véritable oasis d'arbres truffiers, d'où vous pouvez ensuite revenir à Rocca d'Arazzo en passant par le « viadotto » (viaduc) de San Carlo.

Le prochain village est **Castello di Annone**, avec son Église Paroissiale avec un bel autel polychrome, seul vestige de l'Abbazia San Bartolomeo di Azzano disparue, tandis qu'à la place du château-fort d'Asti, disparu depuis des siècles, vous trouverez un petit parc équipé situé au-dessus de l'agglomération ; puis il existe aussi une **Oasis du WWF** appelée « **Bosco del Lago** » dense de chênes et de charmes. Il convient de

citer au moins deux illustres citoyens du pays : le peintre Pistarino (également bienfaiteur caritatif) et le poète *Pinin Pacòt* (de son vrai nom Giuseppe Pacotto), fondateur avec Gallina et Formica de la revue littéraire « *I Brandè* » et auteur d'un ouvrage de grammaire et phonétique du piémontais écrit.

Il existe une belle piste cyclable partant de Castello di Annone, longeant la rive droite de la rivière, qui rejoint **Cerro Tanaro**, où, dans un bourg composé de quelques ruelles en damier donnant sur la rivière, on trouve la Torre degli Adorni (Tour des Adorni), le Castello dei Natta (Château de Natta), tous deux privés, et l'insolite Museo della Bicicletta (Musée du Vélo). Situé à l'intérieur de la petite gare et dédié à Sarachèt, le fabricant historique de vélocipèdes d'Asti, ce musée raconte le monde des deux roues à travers de subtiles installations multimédias, suscitant la curiosité des visiteurs



avec de petits et de grands trésors. La courbe de la Luvetta, charmant petit port de pêche sur les eaux calmes du Tanaro, mérite également une visite. Le village mérite un détour pour nous aussi et nous pouvons y arriver rapidement en voiture.

Nous voici enfin arrivés à **Rocchetta Tanaro**, célèbre pour Giacomo Bologna, l'un des promoteurs de la Barbera qui a su redorer son blason ; mais elle est aussi célèbre pour le savoir-faire commercial et le visage rude mais sincère de ses habitants qui parlent un dialecte qui leur est propre, ainsi que pour leur penchant à faire la fête et à maintenir des traditions anciennes et curieuses comme celle des « Frustatori » (une sorte d'orchestre d'instruments à percussions appelés « fouets »). Comment ne pas évoquer les vins, les truffes et une cuisine grasse et ronde, sublimée par les « Lingue di Suocera » (littéralement Lan-

gues de belle-mère, qui est un mélange entre un gressin et une pâtisserie) et par le Raviolo Gobbo d'Asti, l'apothéose de tous les agnolottis piémontais.

Dans le Parc, vous pouvez trouver toute la flore spontanée de la région (chênes, chênes pédonculés, robiniers, ormes, cerisiers, etc.), un hêtre monumental de 200 ans, une riche variété de fleurs et d'arbustes et, surtout, une faune aviaire merveilleuse : plus de 40 espèces d'oiseaux font leurs nids ici, dans une oasis de calme où ne retentissent que leurs chants.

Cet endroit est enrichi par des œuvres d'art telles que les ruines de la Chapelle de Sant'Emiliano, les morceaux de remparts et de tours du château, la Confrérie de l'Annunziata (aujourd'hui salle polyvalente) avec des restes de fresques et des traces d'art roman, l'importante Église de Santa Maria de Flexo de style roman (appelée delle Ciappellette) ainsi

que de nombreuses villas en style liberty. Dans le village, se trouve également le Museo del Tanaro e delle Contadinerie (Musée du Tanaro et de la Paysannerie), un espace magnifique qui raconte la vie sur ces collines intimement liée aux cycles de la culture de la terre et à sa rivière.

Le deuxième parc est celui de la **Réserve Naturelle de la Val Sarmassa**, un ermitage de forêts regorgeant de champignons et de truffes, situé entre les communes de Cortiglione, Incisa Scapaccino, Vinchio e Vaglio Serra. Il est facile de s'y rendre en partant de Rocchetta Tanaro, en longeant la belle route de crête du Parc jusqu'à Mombercelli : notre circuit idéal passe ensuite par Vinchio, continue jusqu'à Incisa Scapaccino, pour entrer à Cortiglione et se terminer à Belveglio, au cœur du Val Tiglione.

L'histoire de cette zone protégée rend hommage à ses habitants qui stoppèrent la création d'une décharge industrielle en engageant des « balades » à travers bois, bric (en piémontais sommets des collines) et *ciabòt* (en piémontais cabanes se trouvant dans les vignes) pour reprendre physiquement possession de leurs terres. Les administrations reçurent clairement ce message fort et le processus fut stoppé avec l'institution régionale qui définit la Réserve Naturelle en 1993. Son symbole est un lézard vert qui en piémontais s'appelle « *Lajeu* », italianisé en Lajolo, c'est d'ailleurs le nom de famille le plus répandu ici. Ce qui nous amène tout droit à la véritable clé de lecture de ce petit morceau de Monferrato : les livres et activités de Davide Lajolo, partisan, écrivain et journaliste dont il faut au moins lire « *I mè* », un recueil d'histoires se déroulant sur ces collines, une œuvre qui rend bien ce



sentiment d'appartenance à une communauté paysanne que cet écrivain raconte magistralement.

Un petit Musée dans le village rappelle le « nid » de l'écrivain à Vinchio, ses expériences d'abord dans le mouvement fasciste puis comme chef des partisans sous le nom d'Ulisse, sa profession de journaliste (il fut longtemps directeur du journal « L'Unità »), son activité de parlementaire et, surtout, son influence dans le monde littéraire en tant qu'écrivain et critique. Son essai sur Cesare Pavese « Il vizio assurdo » fut fondamental, en revanche il ne comprit pas tout de suite Fenoglio qu'il dénigra dans une revue anonyme mais à qui il offrit une reconnaissance *post mortem* sincère et honnête. Lajolo était aussi un collectionneur et connaisseur d'art contemporain et deux expositions de ses collections sont visibles, l'une à Nizza Monferrato (voir itinéraire Nizza entre Barbera et *Bagna Cauda*) une à Moasca (voir itinéraire Monferrato de Costigliole) regroupant pratiquement tous les grands artistes du vingtième siècle. La mémoire de Davide Lajolo est conservée avec amour par sa fille Laurana ainsi que sa bibliothèque et sa correspondance.

Une visite de la Réserve Naturelle della Val Sarmassa implique naturellement une visite au Bricco dei Cinquantanni et au *Ciabòt* di Montedelmare, aux sentiers des partisans tout comme aux grottes dans le tuf qui servirent de refuge contre les tirs de ratissage nazi-fascistes et surtout à la montée vers le « *Ru* », l'immense chêne qui veille sur ces collines depuis des siècles.

Une route panoramique nous conduit ensuite à **Vinchio** qui, avec **Vaglio Ser-**

ra lui faisant face, est presque un *unicum*, dont la célèbre cave coopérative construite juste à la frontière des deux territoires, presque à l'entrée du parc en est la synthèse parfaite. Nous sommes en effet dans l'un des plus beaux crus du Barbera d'Asti dans sa version raffinée de Nizza, qui revêt ici des caractéristiques uniques en termes de structure et d'arômes.

Vinchio faisait dignement partie de la Repubblica Partigiana (République Partisane) del Basso Piemonte, proclamée à Agliano Terme le 5 novembre 1944. La ville est également connue pour ses asperges très prisées appelées « *saraceno* », très convoitées au printemps. Malheureusement le château fut démoli au XIXème siècle et à sa place il y a aujourd'hui un belvédère dominant les collines de Nizza. À Vaglio Serra, en revanche, il y a encore un palais noble baroque avec l'Hôtel de Ville attenant du XVIIe siècle. Ne manquez pas de voir les fonts baptismaux du XVe siècle dans l'Église Paroissiale, le Jardin suspendu du Tassi et le Cantinone, lieu utilisée pour les manifestations culturelles.

Notre itinéraire touche presque à sa fin en passant par **Incisa Scapaccino**, dans la basse agglomération où se terminent les territoires de la Réserve, sous la romantique fortification rocheuse qui fut un Marquisat indépendant, imprenable tout entourée par le Belbo (voir itinéraire Monferrato de Nizza).

Costiglione (autrefois appelé Corticella) est un tout petit village où vous pourrez voir les ruines disloquées d'un château dont il ne reste aujourd'hui que deux murs, au milieu d'une végétation luxuriante qui s'ouvre au sud sur une cam-

pagne fertile et ordonnée. Il est intéressant de signaler une importante zone d'affleurement de fossiles remontant au Pliocène à la Crociera, preuve supplémentaire de la richesse du sous-sol de la région d'Asti. Cortiglione s'élève sur la énième colline - ligne de partage des eaux qui sépare le Val Tiglione des nombreuses ramifications de la vallée Belbo. L'Association « *La Bricula* » est très active ici, proposant des activités d'animation culturelle à l'intérieur du magnifique Museo di Cultura Contadina (Musée de la Culture Paysanne) « R.Becuti ».

Le troisième parc de la région d'Asti est celui de la **Réserve Naturelle della Valle Andona, Val Botto et Val Grande**, sauvée à son tour de la spéculation de la décharge de Valle Manina en 1985. On en parle largement dans l'itinéraire dédié aux Ventine d'Asti (voir Asti, Itinéraires Urbaines).

Il existe également de nombreuses zones protégées mineures, en partie

gérées par l'Ente Parchi Astigiano et en partie confiées au WWF et aux administrations municipales, comme les zones humides situées entre les municipalités d'Agliano Terme, Calosso et Moasca (**Réserve Naturelle Paludo e Rivi di Moasca**) et entre les municipalités de Costigliole d'Asti et Isola d'Asti (**Réserve Naturelle Rio Bragna**), ainsi que les autres réserves de la Piana del Tanaro (**Réserve Naturelle des Stagni di Belangero** et **Réserve Naturelle des Rocche di Antignano**). À visiter également les zones protégées de **Bosco delle Sorti - La Communa** (situées entre Bruno, Mombaruzzo, Maranzana et les communes voisines d'Alessandria) et le magnifique **Forteto della Luja** à Loazzolo, entreprise agricole créée par la famille Scaglione, producteurs héroïques du précieux Passito DOC, ce qui prouve - précisément comme dans le Val Sarmassa - que les productions agricoles de qualité et la défense du territoire peuvent très bien s'intégrer et coexister.



Top Art et Culture

- Castello di Annone – Parc Archéologique de la Colline du Château
- Cerro Tanaro – Musée du Vélo
- Ferrere, Mongardino, Montaldo Scarampi, Rocca d'Arazzo, Rocchetta Tanaro, Vigliano d'Asti - « Per ferro del mare padano » de Sergio Omedé
- Rocca d'Arazzo – Palazzo Cacherano - Musée du *Tambass*
- Vaglio – Jardin Suspendu des Tassi
- Vinchio - Musée « Davide Lajolo » - Vinchio est ma crèche
- Vinchio – Musée de Paysannerie en plein air - Vinchio et les Collines de la Barbera

Bancs Géants/Big Benches

Une petite idée aux effets incroyables. Grimper dessus et regarder le monde à travers les yeux d'un enfant. Se sentir petit face à la beauté de la nature, voilà les émotions qui vous envahiront une fois que vous y serez monté. Un circuit de plus de 100 bancs géants, créés par le designer américain passionné des Langhe, Chris Bangle, à découvrir, à dénicher et à vivre.



Top Nature

- Agliano Terme, Calosso, Costigliole d'Asti, Moasca – Réserve Naturelle Paludo e Rivi di Moasca
- Antignano, Isola d'Asti – Réserve Naturelle des Rocche di Antignano
- Asti, Camerano Casasco, Cinaglio, Settime – Réserve Naturelle Valle Andona, Valle Botto e Val Grande
- Asti, Isola d'Asti, Revigliasco – Réserve Naturelle Stagni di Belangero
- Bruno, Maranzana, Mombaruzzo – Bois Municipal Bosco delle Sorti – La Communa
- Castello di Annone - Oasis WWF Bosco del Lago
- Cerro Tanaro – Parcours nature La Luvetta
- Costigliole d'Asti, Isola d'Asti - Réserve Naturelle du Rio Bragna
- Incisa Scapaccino, Vaglio Serra, Vinchio – Réserve Naturelle de la Val Sarmassa
- Loazzolo – WWF Oasis Forteto della Luja
- Rocchetta Tanaro – Parc Naturel de Rocchetta Tanaro
- Tigliole - Centre d'Accueil des Animaux Sauvages LIPU
- Vaglio Serra, Vinchio – Parcours Nature « I Nidi »
- Vinchio – Point Panoramique UNESCO

VEUILLEZ NOTER:

Les ouvertures des biens indiqués dans cet itinéraire peuvent varier.
Restez informé et consultez le site www.visitlmr.it

Églises et Chapelles long les routes

Calamandrana – Église romaine de San Giovanni delle Conche

Calliano Monferrato – Église romaine de San Pietro

Casorzo Monferrato – Église de San Giorgio e Madonna delle Grazie

Castell'Alfero – Église romaine de la Madonna della Neve

Castelnuovo Belbo – Église de la *Regina Angelorum* ou Madonnina di San Biagio

Incisa Scapaccino – Sanctuaire de la Madonna del Carmine

Montemagno – Église de Santa Maria della Cava

Montemagno – Restes de l'Église romaine des Santi Vittore e Corona

Portacomaro – Église romaine de San Pietro

Refrancore – Petit Église romaine de Santa Maria Maddalena

Rocca d'Arazzo – Église romaine de Santo Stefano e Libera

Rocchetta Tanaro – Église de Sant' Emiliano

Rocchetta Tanaro – Église romaine de Santa Maria de Flexo (aussi dit "Delle Ciappellette")

Viarigi – Petit Église de San Marziano

Office du Tourisme Langhe Monferrato Roero

Office du Tourisme de Alba

Piazza Risorgimento, 2 - 12051 Alba (CN)

Tél. +39 0173 35833

Office du Tourisme de Asti

Piazza Alfieri, 34 - 14100 Asti (AT)

Tél. +39 0141 530357

Office du Tourisme de Bra

Palazzo Mathis - Piazza Caduti per la Libertà, 20 - 12042 Bra (CN)

Tél. +39 0172 430185

Téléchargez ici les itinéraires de Monferrato



Téléchargez ici les itinéraires de Langhe Monferrato Roero



www.visitlmr.it



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

Texte :

Pietro Giovannini

Traduction :

Nativa

Photos :

Andrea Pesce - Associazione Produttori del Nizza ; Can't Forget Italy, Valeria Gallo,
Mikael Masoero, Parallelozero (Davide Greco et Francesca Vettorello), Nicolas Tarantino
- Archive Ente Turismo Langhe Monferrato Roero

Conception :

Serviceplan Italia

Création graphique et impression :

PUBLIALBA – Comunicazione • Grafica • Stampa digitale

Edition :

Janvier 2023



LANGHE MONFERRATO ROERO

The Home of BuonVivere

www.visitlmr.it

info@visitlmr.it
Tél. +39 0173 35833

